

PLURILINGUISME ET IDENTITÉS DES FEMMES SÉNÉGALAISES SUR FACEBOOK

Aïssatou DIOUF

Laboratoire de Recherches sociolinguistiques et didactiques
Université Gaston Berger de Saint-Louis
dioufayo1@gmail.com

Résumé

Les réseaux sociaux constituent des « cités francophones virtuelles » qui offrent aux Sénégalaises un espace inédit de communication dans la plus grande liberté. Elles « naviguent » entre plusieurs langues, notamment le wolof, le français et d'autres langues locales ou étrangères. Étudier cette dynamique, revient à trouver des éléments de réponses à cette problématique : comment les femmes sénégalaises mobilisent-elles les langues (français, wolof et autres langues) sur les réseaux sociaux pour redéfinir les contours de l'expression féminine en contexte francophone sénégalais ? Ce questionnement mène à l'hypothèse selon laquelle dans les réseaux sociaux, les femmes sénégalaises hybrident langues locales et français pour contourner les tabous sociolinguistiques et aborder des sujets variés (sexualité, leadership féminin, critique sociale, ...). Les plateformes numériques constituent, à cet effet, des laboratoires de créativité linguistique qui renouvellent l'expression féminine, mettant en évidence les hiérarchies linguistiques héritées de la colonisation.

Mots-clés : Sénégalaises, réseaux sociaux, plurilinguisme, créativité lexicale, identité.

Abstract

Social networks constitute 'virtual French-speaking cities' that offer Senegalese women a unique space for communication with the greatest freedom. They 'navigate' between several languages, including Wolof, French and other local or foreign languages. Studying this dynamic means finding answers to the following question: how do Senegalese women use languages (French, Wolof and other languages) on social media to redefine the contours of female expression in the French-speaking context of Senegal? This question leads to the hypothesis that on social media, Senegalese women hybridise local languages and French to circumvent sociolinguistic taboos and address a variety of topics (sexuality, female leadership, social criticism, etc.). Digital platforms are, in this respect, laboratories of linguistic creativity that are renewing female expression, highlighting the linguistic hierarchies inherited from colonisation.

Keywords: Senegalese women, social networks, multilingualism, lexical creativity, identity

Introduction

La littérature récente sur les pratiques linguistiques en ligne montre que le numérique constitue un terrain privilégié pour observer le **plurilinguisme et les stratégies discursives** (J. Androutsopoulos, 2013; B. Danet & S. C. Herring, 2007). Les réseaux sociaux qui favorisent les échanges en ligne sont définis par Boyd. & Ellison (2008) comme un service en ligne permettant aux individus de construire une identité numérique publique ou semi-publique, qui propose une liste d'amis, eux-mêmes utilisateurs du système, avec lesquels il est possible de partager une connexion. Ils contribuent ainsi à renforcer chez les internautes la superdiversité culturelle et linguistique (Blommaert, 2013 ; Vertovec, 2007). Les réseaux sociaux facilitent en ce sens le contact entre des communautés géographiquement et linguistiquement éloignées, réduisant ainsi au néant les distances physiques. C'est le cas de Facebook qui permet de garder un lien privilégié avec les réseaux d'amis, de professionnels, ou encore avec n'importe quelle communauté numérique. En effet, il offre aux femmes sénégalaises un espace unique pour s'exprimer dans la plus grande liberté (partage d'expériences, discussion des sujets complexes ou tabous) mais également pour se porter mutuelle assistance. Mais, de cette réalité découle la problématique de la mobilisation des langues et codes culturels en ligne sachant que les femmes sénégalaises ont des profils sociolinguistiques diversifiés. Une telle problématique débouche sur la question suivante: en quoi leurs pratiques linguistiques dans le numérique redéfinissent-elles l'expression féminine et leur condition dans la société ? Dans cet article, nous analysons les pratiques langagières des sénégalaises sur le réseau social Facebook en nous focalisant sur la question du choix de langues (français, wolof, anglais, etc.), de l'hybridation linguistique (l'alternance codique, la néologie et la variation graphique)

1. Cadre théorique

Facebook est l'une des plateformes numériques (espaces virtuels) prisé par des Sénégalaises qui désireraient se faire une nouvelle identité plus ou moins émancipée, parfois rebelle, avec des valeurs morales. Celles-ci font du réseau social Facebook un laboratoire de créativité linguistique. C'est ce qui nous amène à passer en revue les concepts d'identité reconfigurée et d'échange exolingue.

1.1. Identité reconfigurée

L'identité est une notion polysémique, largement utilisée en sciences sociales. Appréhendée à travers la philosophie contemporaine comme fondement de l'être, P. Charaudeau (2009, p. 2) l'a définie comme ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps, de son savoir, de ses jugements, de ses actions (son pouvoir de faire). Cette définition insiste sur l'idée que l'identité est **un processus d'auto-construction**, au croisement du biologique, du cognitif, du moral et du social. Elle

est ainsi plurielle et mouvante du moment où elle englobe des aspects personnels, sociaux, culturels et même philosophiques. De notre côté, nous constatons que dans la société sénégalaise, certaines traditions culturelles résument l'identité féminine à la soumission et à l'endurance. Ainsi, elles placent la femme dans une position de faiblesse parce qu'elle doit supporter et s'abstenir de se rebeller, de s'affirmer, de prendre position dans son propre foyer ou dans sa famille et même dans la société. C'est ce qui explique que le leadership féminin ne soit point admis /reconnu dans certains cercles familiaux (foyer, famille, belle-famille) au Sénégal. De ce fait, la femme sénégalaise trouve refuge dans le réseau social numérique qui lui offre un cadre d'épanouissement, de découverte de soi ainsi que de l'autre et du monde, en lui donnant également des opportunités de reconfiguration de son identité. Toute femme, battue, rabaissée, blessée, manipulée ou simplement soucieuse y trouve réconfort grâce au soutien venant de ses réseaux sociaux numériques. En ce sens, elle devient émotionnellement fortifiée, moralement armée et préparée à mieux faire face aux problèmes quotidiens, aussi bien par les actes que par le discours. C'est ainsi que les femmes qui interagissent dans les réseaux numériques créent en permanence une identité discursive et nous verrons dans l'analyse les éléments qui interviennent dans la co-construction de celle-ci.

1.2. Échanges exolingues

Nous convoquons ce concept parce que c'est une réalité dans Facebook, puisqu'il regroupe des femmes issues de divers socles linguistiques. En nous appuyant sur les travaux de C. Degache et F. Mangenot (2007), nous considérons comme échanges exolingues, les échanges réalisés en ligne dans une ou différentes langues et entretenus par une communauté virtuelle (plusieurs intervenants). L'échange exolingue, entretenu par des usagers aux profils sociolinguistiques diversifiés est tout à la fois stimulateur et vecteur de l'hybridation linguistique.

L'hybridation linguistique, relève d'un processus naturel et créatif qui se produit à tous les niveaux de la langue ; du lexème au discours. En effet, les langues, n'étant pas des réalités statiques, évoluent comme des espèces, en partie, grâce aux emprunts, aux néologismes et aux mélanges qui sont des moteurs de changement que certains assimilent à la variation. Pour notre part, nous relierons ce changement de la langue à l'hybridation linguistique. Elle se réalise lorsque les langues se croisent pour produire des formes nouvelles marquées par l'histoire, l'identité et la résistance (E. Glissant, 1990). Par ailleurs, l'hybridation linguistique constitue un marqueur identitaire (C. Lagarde, 2019) qui caractérise surtout le discours des jeunes, des citoyens, des artistes, ... Notre corpus met en exergue l'hybridation linguistique comme fait saillant des discours féminins sur Facebook. Elle relèverait aussi d'un « *linguistic bricolage* » (Androutsopoulos; 2007, p. 208) et serait le résultat des pratiques translangagières (O. García & L. Wei, 2014) et d'alternance codique.

2. Présentation du corpus et méthodologie

La raison du choix particulier de Facebook est que les sénégalaises y forment des communautés virtuelles dont *Femmes chics l'officiel Gold*, *Femmes battantes et ambitieuses*, *Ma noirceur ma fierté (l'identité noire)*. Ce sont des forums de solidarité, de partage, de socialisation et de formation. Donc consulter Facebook fait partie des activités quotidiennes des femmes sénégalaises.

Ces groupes féminins offrent les opportunités suivantes : thérapie de groupe, partage de bons plans pour l'entrepreneuriat et le management familial, d'astuces pour améliorer aussi bien la vie de couple (l'art de communiquer et d'entretenir l'époux, la belle-famille) que les relations professionnelles. La cible pourrait s'étendre à d'autres groupes mixtes à travers lesquels nous trouverons des publications de femmes et qui pourraient enrichir notre étude.

Nous avons opté pour la démarche qualitative étant donné que la représentativité du corpus repose sur un tri intelligent pour ne pas flouer les résultats de l'étude. Notre corpus est numérique et est limité à une dizaine de publications anonymes et d'une cinquantaine de commentaires publiés sur Facebook par des femmes sénégalaises lettrées et aux niveaux d'études différenciés. Nous les avons recueillis tantôt par capture d'écran, tantôt par copie, sans les retranscrire pour préserver l'authenticité des données. À travers ces éléments répertoriés, nous tentons d'identifier et d'analyser les pratiques discursives des internautes sénégalaises avec un focus sur le choix de codes et les procédés d'hybridation.

3. Analyse

Le numérique offre un terrain privilégié pour observer la manière dont les locutrices s'approprient et transforment les langues en contact pour répondre à leurs besoins communicationnels et existentiels, inventant ainsi de nouvelles formes d'être et de dire au féminin. Dans un contexte marqué par un paysage linguistiquement dense (français, langues locales, arabe, etc.), les pratiques en ligne offrent un observatoire pour étudier les dynamiques sociolinguistiques contemporaines. Le code mixte, les emprunts et créations lexicales ainsi que les procédés d'adaptation sémantique et de variation graphique réalisés dans les publications anonymes des Sénégalaises est un reflet fidèle du **français wolofisé** ou encore du wolof francisé parlés dans les milieux urbains au Sénégal. Les énoncés hybrides répertoriés résultent, en quelque sorte, d'une écriture de l'oralité dans un code mixte.

3.1. Alternance codique et hybridation linguistique

L'alternance codique est appréhendée par J. Gumperz (1982) comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Et, les théories C. Myers-Scotton (1993) inspirées par les travaux de Gumperz permettent de déduire que les usages des alternances codiques sont considérés comme accidentels ou occasionnels dans les interactions langagières entre locuteurs bilingues ou plurilingues. De ce fait, ce passage d'une langue à une autre dans une même interaction revêt des fonctions pragmatiques. Elle est illustrée, dans notre étude, à travers deux langues en situation diglossique, le wolof (langue nationale) et le français (langue officielle). Dans les réseaux sociaux, le recours à l'alternance codique n'est pas hasardeux ; elle est **fonctionnelle et stratégique** comme nous pouvons le remarquer dans les illustrations suivantes.

Illustration 1

Modérateur

·10 août 2025, 06:30 ·

Qu est ce que l amour de l argent t a fait faire?

Sama accouchement 2018.

Un mercredi de novembre, je devais envoyer un devis d urgence le lendemain. Et le client etait clair. C etait une urgence genre ils avaient une reunion de direction le jeudi apres midi et fallait coute que coute le devis. Ils devaient se decider le meme.jour

C etait l un de mes 1ers gros marchés. Vraiment le debut de mes vraies activités. Debut negociation ba fin, on ne s est jamais vus. Les ouvriers et mon assistant a l epoque nio done dem dieuli diemnsions etc... mais un marche avec 35 millions a la clé.

A la base c etait un.jour normal hein. Jusqu a vers 11h la, j avais mon ordinateur entrain de terminer les calculs. Je coordonnais avec un ouvrier rek bim!!! Contractions yi tambali.

Au debut je me disais kharal ma teud 5mn egali apres. Et la wouloulouuu!!!

Ca s enchaîne. Je rapplique chez ma mere ... apres 1h 30 de vives douleurs on part pour la clinique. Elle appelle Mr et tt.

Mane ak maatou bi ba jeudi matin, delai devis bi diot. Ahhhh entre metit bi, khale bi beugoul guene , ak khaliss bi ma nara reuthieu, niou proposer ma takarnassi. Mon mari yegoul affaire devis, naane ma "ah doucement rek ca va arriver. Diarouko. "

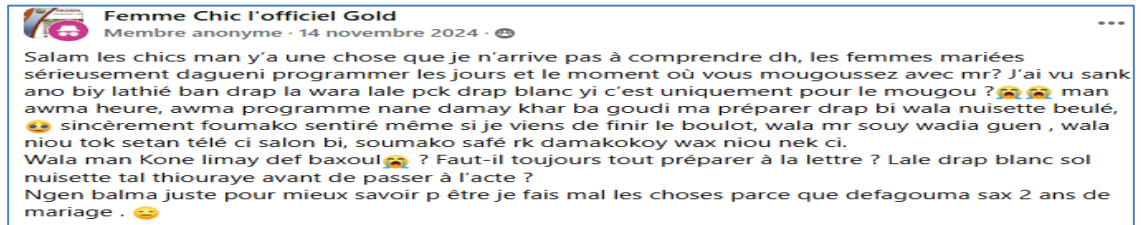
Sama yaye "lolou dafa meti dé, kharal rek ect.." ma ladj infirmiere bi mounima dafkay acceler et puis faut que l enfant sorte dafa yagg . Moi ds ttes ses explications "dey accelerer" bi la si diap

Maniko "nako dal"

Dans cette publication, le **français** est utilisé comme langue matrice car il structure le récit. Cependant, les deux derniers paragraphes sont énoncés en wolof avec quelques interférences du français. C'est dans cette même langue que sont exprimés les termes spécialisés (« devis », « négociation », « clinique », « césarienne », « glycémie », « perfusions »), des éléments liés au monde professionnel alors que le **wolof** est employé dans l'évocation de l'émotion et des sensations physiques : « **Contractions yi tambali (démarrent)** », « **wouloulouuu!!!** » (Interjection), « **metit bi** » (la douleur) ; les dialogues directs : « **nako dal** » - (ne

tarde pas), et les commentaires affectifs ou humoristiques. Ainsi, nous remarquons que le fait que les langues français et wolof soient alternées a rendu l'énoncé linguistiquement hybride (mélange d'éléments provenant de deux langues ou plus). Nous notons un procédé relativement similaire dans l'évocation de sujets tabous, relatifs au couple (voir illustration 2).

Illustration 2



Cette illustration scénarise la pré-intimité des conjoints. Si les accessoires utilisés pour « pimenter » le couple sont dits en français (drap blanc, nuisette), la sexualité, elle, est exprimée à travers un code métaphorique en wolof: « niou nek ci » (être dans l'action), ou encore un néologisme « (vous) mougoussez » qui est une dérivation verbale de « mougou » (emprunt au nouchi). Hormis l'interférence «man» et «dh», le français conserve ici un rôle de langue « cadrante » (phrase introductive), souvent perçue comme plus formelle ou neutre. Tout le reste du texte est hybride. C'est d'ailleurs ce qui confère au discours un caractère expressif et émotionnel.

L'hybridation linguistique ne relève pas, dans ce contexte, d'une incompetence linguistique mais c'est une stratégie de contournement permettant d'aborder des sujets sensibles avec une certaine pudeur et humour, c'est-à-dire sans heurter la morale. Les langues wolof et françaises sont «mixées» de telle sorte qu'elles semblent former un **code unique**. Nous observons dans cette illustration (2) comme dans la précédente (1) des phrases où les syntaxes wolof et française se confondent. Tel n'est pas le cas dans l'illustration (3) prédominée par l'usage du français dans un niveau de langue dépassant ceux dans les illustrations 1 et 2.

Illustration 3



Femme Chic l'officiel Gold

Membre anonyme · 21 juin 2024 · 🌐

...

Bonjour chères dames je sollicite vos conseils par rapport à une situation dont ma fille de 4 ans est victime. Y'a une connaissance qui la rabaisse la comparant à sa fille parce que oui ma fille est plus âgée que la sienne de quelques mois. Mais sa fille à elle est précoce mashallah on dirait que sakh c'est elle la plus âgée. Du coup ma fille daffa khawa yambar ndeysane et du coup ma copine à chaque occasion elle le lui rappelle et lui dit ces choses (yow yambar nga dh, touti nga dh) on dirait qu'elle trouve un malin plaisir à lui dire ces choses là. J'aimerais que vous me dites quel comportement adopté face à ces remarques parce que même maintenant ses copines à elles le font motaxh legui je fais tout pour ne pas les voir. Dama wagni boubakh si mom parce que je ne veux pas que ma fille perde confiance en elle. Elle est tellement douce ndeysane. Et elle crée la rivalité entre les deux petites ba sa fille day def ay comparaison ak sama dom. Souma done wakh lepp damay ragal qu'on me reconnaisse legui sakh Je les évite parce que beugoumako tontou louy yakk sunu relation et je sais qu'un jour il va arriver que je vais craquer.

En termes de représentativité, le français domine largement le wolof dans ce récit. En effet, le wolof intervient dans l'évocation d'un sentiment de compassion éprouvé par la figure maternelle («Ndeysane») et dans les jugements péjoratifs d'une connaissance de la mère, et qui sont rapportés («yow yambar nga dh, touti nga dh» qui veut dire : tu es faible, tu es chétive).

En plus des publications anonymes, les commentaires sont aussi des illustrations de l'hybridation linguistique. C'est le cas des douze commentaires, d'une même publication anonyme, suivants.

Illustration 4

Membre anonyme · 8 avril · 2025

Mon mari vient de me divorcer je lui ait dit que je ne pourrai pas garder tout nos enfants, sa réponse nga tegal sen ndeye sandi len sa khadj, un mari que je disais le meilleur des maris le meilleur papa, sachant que ma situation n'est pas bonne pas de travail unique au monde personne sur qui compter Allahou akbar

Commentaires

1 Membre anonyme 895

Un papa aimant qui change du jour au lendemain doyna war yalla nala yalla diapalé del jouli di werd lep dineu bakh inchalla

2 Membre anonyme 575

Allah est là pour tout le monde prie 2 Rakkas et confie toi à lui après prend la responsabilité de prendre soin de tes enfants incha Allah en attendant vas à la tribunal ou approches les femmes juristes j'ai oublié leur nom **Zahra Barry** il faut l'orienter. Massa ma chérie.

3 Membre anonyme

Eduquons nos enfants pour qu'ils soient les hommes qu'on souhaite avoir pour demain Yallah na yallah takhawou yallah na yallah arr boul jakhleh konyakar yallah yakar oufal say doom

4. Membre anonyme

Ano warokowon wakh lolou do dieul say dôme teuyé YALLA fekk la si t mo guena dal khel sakh NAK ndakh do kham si Yan conditions laniouy nek... dom ndeye dia dathiaa fort Lo si meunoul kénène douko si Meun..., Courage

5 Membre anonyme

N bouge pas de la maison ma chérie tank tribunal prononcé woul si divorce à moins k moulay bounukhatal si keur gui

6 Membre anonyme

Niom dall nii rék fasse yay boléci ndiabott gui,daw responsabilité

7 Membre anonyme

Il n'a qu'à renoncer à la parentalité. Yobbou ko ci yoneu loum ci bagnoul bouko ci bagn

8 Membre anonyme 401

C'est vraiment dommage l'impunité de l'irresponsabilité des hommes au Sénégal. Ni la société ni la loi ne peut condamner des actes pareils

9 Membre anonyme 548

Sagal ndayam

10 Membre anonyme 925

Wakh bi dei gnawna téhite dou wakhi responsable wayé ano wakognou lépou dei louleine diotalé beu kholam tangué beumou wakh li khamnga gnougne djiguene gni des fois degnouy topou Goor tongou ko di défanté akh mom tchi keureum di deif yeufou ma tay diko wone ni Mane falé woumala to té bopam reikh di mougne legui nakh sou démé beu seusse tchi mure bi fassé nala reikh leula meuna wakh

11 Membre anonyme

C'est pas facile ma chérie mais dieuleul say dom bote rogantie denk lene yallah tei takk sa nding bamou degueur fi yalla mifi nek 🙏

12 Membre anonyme 832

Ay Mme yallnalla yalla may xolou moun, yallnako yalla trokhal nim leu torokhalé

Metina rien que les mots m'ont fait hyper hyper mal en tant que Femme ❤️ dieuleul sa ndiabot , tak sa seur bam deueur diouk ligey te xamni sey dom dinene fomp sey rongogne

Massa je compatis Guemeul yalla , wolou ko doylou ko legui mou defar sey mbir te nga yobouko tribunal

Ces commentaires sont des réactions à un appel implicite à l'aide, émis par une sœur du même réseau de femmes. Elle est abandonnée par son mari, la laissant seule avec leurs enfants. Presque tous les commentaires sont des énoncés hybrides, sauf les numéros 8 (intégralement écrit en français) et 9 (entièrement rédigé en wolof). Les langues alternées sont le français, le wolof et parfois le français et l'arabe (commentaire numéro 2).

Cinq commentatrices ((1, 3, 5, 7, 11) ont alterné une proposition/phrased en français et une autre en wolof ou inversement (commentaire 12).

L'analyse de ces commentaires affiche le trilinguisme wolof-français-arabe. Le wolof est la langue utilisée pour exprimer l'émotion ("Metina" :c'est difficile), la compassion ("Massa ma chérie" : je compatis, ma chérie), la colère ("Sagal ndayam" : insulte sa mère) et les conseils pratiques ancrés dans le vécu communautaire (« dom ndeye dia dathiaa fort Lo si meunoul kénène douko si Meun" : la mère joue un rôle important dans la vie de l'enfant, personne ne peut la surpasse; «dieuleul say dom bote rogantie denk lene Yallah tei takk sa nding bamou degueur»: Prends tes enfants et confie les à Dieu puis serre ta ceinture). Le français est rattaché à l'évocation de la justice, de la loi. Il est mobilisé pour donner des solutions institutionnelles et juridiques, perçues comme formelles ("tribunal", "divorce", "responsabilité", "parentalité", "femmes juristes", "impunité", "irresponsabilité"). L'arabe est la langue de la résignation pieuse. Il est omniprésent dans les formules invocatoires et pour exprimer la soumission à la volonté divine : "Yalla / Allah" (Dieu), "Inchalla" (si Dieu le veut), "Rakkas" (unités

de prière). Dans les moments difficiles, des sœurs recommandent de prier, de faire de zikrs et d'écouter le Coran pour apaiser son cœur. C'est la langue de la religion islamique qui sert de cadre moral et de recours ultime. Confier son problème à Dieu est non seulement un acte de foi mais c'est aussi une manière active de déposer un fardeau trop lourd à porter seule et de trouver la force d'agir (« confie toi à lui après prend la responsabilité » - commentaire 2). C'est d'ailleurs ce qui explique que les commentaires soient émaillés d'invocations (« Yallnalla yalla may xolou moun » - Que Dieu te donne la force de supporter); « yallnako yalla trokhal nim leu torokhalé » (Que Dieu lui rende la maltraitance qu'il t'a infligée).

3.2. Emprunts et Créations lexicales

Il y a emprunt lorsque dans un énoncé oral ou écrit intervient un lexème étranger à la langue de l'énonciation. C'est ce que nous observons dans les commentaires 4 (conditions, fort, courage), 6 (responsabilité) et 10 (responsable, des fois et mure –sic-) qui sont rédigés en wolof avec quelques emprunts français. Le terme « responsabilité » renvoie ici à un concept juridique sans équivalent parfait en wolof. L'emprunt réalisé dans l'illustration 2, « mougou » (venant du nouchi) et sa conjugaison (« mougoussez ») ont des équivalences en wolof et en français. Ils s'insèrent dans un énoncé mixte français-wolof, mais particulièrement dans des syntagmes en français. Cela démontre que les Sénégalaises sont sensibles aux influences panafricaines.

Les femmes sénégalaises sont très douées dans le domaine de la créativité en général. C'est ce qui expliquerait cette subtilité en matière de création lexicale dont elles font montre dans leurs écrits en ligne. La création lexicale dont nous parlons participe du métissage lexico-sémantique, un autre procédé d'hybridation linguistique. Nous avons relevé « paramandou » dans l'illustration 5 qui suit.

○ Illustration 5

Aissata Sbu

Paramandou disponible en pharmacie sa angle ... demalll dieund ko t'es neiiii patttttt
Bala gua tass seyou diambour ...

47 sem. J'aime

12 

Mbery Diouf

Ton mari te dit seu yone nékoussi mais toi tu refuses de tenir ta langue. Wa Ano mi eske dou Dieynaba Tall BT BT? Topatool seu sèy té bayi bossou jambour pourtant mome elle connaît très bien fille bi sa dieukeur di dokhane té wakhoula dara

Inspiré du jargon médical, il est formé à partir du morphème «para-» (comme dans paracétamol, un médicament) et du terme wolof «mandou» (retenue). Le mot formé désigne un médicament imaginaire prescrit à celui qui manque de retenue. La formation de "paramandou" a donné un concept à la fois humoristique et

critique, parfaitement adapté à la culture locale. Il existe plein d'autres exemples de ce genre comme mandoumol, douliprane, fenologie, etc.

3.3. Adaptation sémantique

C'est une stratégie largement abordée dans les travaux relatifs à la traduction. Selon J. Munday (2012, p. 89), elle est recourue par le traducteur parfois amené à changer certaines références culturelles lorsqu'une situation dans la culture source n'existe pas dans la culture cible. Dans le cadre de notre recherche, nous considérons qu'elle s'opère généralement sur des mots préexistants en français ou en wolof. Elle consiste à détourner certaines expressions de leur sens originel pour exprimer des réalités qui peuvent ou non avoir un rapport d'analogie avec lesdites expressions. Le sens de ces termes ayant subi une adaptation sémantique est largement partagé par la communauté des internautes sénégalaises interagissant dans les réseaux féminins. Cela enrichit l'expression féminine en ligne et permet de contourner les tabous, de critiquer un comportement, entre autres. Ne pouvant pas répertorier toutes les expressions ayant subi l'adaptation sémantique, cela constitue un travail fastidieux qui dépasse le cadre d'un article, nous nous contentons de quelques exemples pour illustrer ce phénomène.

Illustration 6

Membre anonyme 19 août, 11:29

• je veux sortir de l'ordinaire mais pour ça il faut nguène xélal ma dama zoulouone ak sama **dragon** (mon mari)bi leigui mouy balou maniko linguay def ni yeup dawoul sama yaram mou i lou daw sa yaram maniko mariage bis (volet 2) warougar cocktail robe de marié mouy rei fok ni damay kaf leigui phase dokhanate bi lagn tol ni mbeuguel dagn koy mise à jour leigui dama beugu def diner mais au bokh de la mekh wakhou ma guédiou ngor binguay dem xalé yi nane la kay ma sangue la deh gu... En voir plus

Illustration 7

Membre anonyme 29 juillet, 10:49 •

MBA yewouguene amena chic bou diekeuram doré li vidéo bi guene belle famille wam dee xatarayou seut . Boulene di wakhati goor Gni Aye dragon lagn

Illustration 8

amoukhkh amna dei . Nioune nio beug amour dragon yi diko forcer suniu xel yi, mais bii amna Criez l'alchimie avec vos maris, restez toujours jeunes et innocentes , mangez l'amour mais na andeu ak khel. Bum nekh baguen fatei ni financièrement gor sénégalais ken douko yereum 🤪

Dans les illustrations 6, 7 et 8, «dragon» a subi une adaptation sémantique. Ce terme mythologique qui renvoie à un animal effrayant est utilisé pour critiquer le mari. Il s'agit là d'une métaphore forte qui condense en un seul mot une critique sociale complexe. L'homme qui se dispute avec son épouse ou qui la fait souffrir, (faute d'entretien, de fidélité, de respect et d'amour) est un dragon.

Les illustrations 9 et 10 qui suivent offrent un autre exemple d'adaptation sémantique à connotation positive, contrairement à «dragon»; il s'agit de «Focus». Il est important de le rappeler, l'usage de ce mot a été très prisé dans le contexte politique sénégalais, en période de campagne électorale surtout. On dirait même que c'était devenu un slogan pour les partisans du parti politique PASTEF les Patriotes.

Illustration 9

Gakou Mami Gakou

Mandoul diwol patt ta nga focus si sa seye li nga si dieukeurem peut-être kham n'a lo eup si sa dieukeur gore daffa limdeum

Illustration 10

Focus ✓

Mane mom sama focus xam guen moy lane?

Vous savez y'a des espèces de chroniqueurs ou sois disant influenceurs you tékiwoul dara daniouy tok si écran wax si yow identifié la juste pour ga tontou len toudou sen tour identifier len pour niou langaamou si yow am tour mais rassurez vous .le mot focus Aka am sens douma tontou kén kou per ,kén dou langamou si mane pour am liga beug ,avant je n'avais pas compris mais là mom vraiment sén marché yakouna.

Le mot focus dafa bari sens et même les journalistes peuvent se l'approprier douma tontou ben bodi bodio .information biy guindi askan wi,éveil de conscience moma nior pas de diversion.makhala dam pank té sik😂mais legui mom focus rk douma nangou mboldé **Maimouna Bousso** bi dima dal.

Le terme "Focus" est un anglicisme approprié qui renvoie à une attitude (illustration 9) puis, il symbolise un état d'esprit dans le jargon numérique féminin. Les femmes sénégalaises connectées s'emparent du terme «focus» et lui donnent un sens local et spécifique. Pour l'autrice de l'illustration 10, être focus c'est rester imperturbable face à la provocation.

L'adaptation sémantique concerne également les noms propres de personnes qui changent non seulement de signification mais aussi de classe grammaticale parfois.

Illustration 11

#ano

Sama coussine daf ma présenté bén xaritou diekeurem bou beugue 2eme femme . J'ai vu le gars deux fois et ont commencés à se parler par téléphone.mais même pas 1 mois le gars dit bouy wakh ak Mane wala mou guis sama foto totou Anne ak sagom (Ablaye ndiaye bi day takhaw) may ladie bakham daf ma beugue comme nimou Koy wakhé yay sama saytané wala daf ma khémém rék et il m'a demandé mariage dans un bref délai.

👍👎 148

38 commentaires

Illustration 12

Membre anonyme 19 août 2025, 15:37 ·

IMPORTANT !!!

Salam Mesdames.

Svp, doléne ma dimbalé wax ma comment maintenir ANNA NDIAYE ou JESSICA mouy khégne lou neex à tout moment. Y a t-il des parfums pour cette zone là? Ou des médicaments pharmaceutiques? Wala tiéépp bi boko nanée dina ci baakh?

Illustration 13

Ano 404/2019

Slt umu en ano svp. Mane dale dama watt ndel sama anna ndiaye bi bamou set legui nak daffa def ay pithieu you bari di khassane

Ces noms propres de personne, Ablay Ndiaye et Aana Ndiaye ou encore Georges et Jessica relèvent des euphémismes. Ils désignent respectivement les appareils génitaux masculin et féminin. Ils confèrent au discours un caractère pudique.

Il arrive que ces noms propres soient déterminés par l'article défini wolof («bi» qui correspond à celui français « le ») comme c'est le cas dans l'illustration 11 (« Ablaye Ndiaye bi ») ou encore le possessif wolof (« sama » équivalent de « mon » en français) dans l'illustration 13 («sama anna ndiaye»). Ainsi, les noms propres de personnes deviennent des noms communs qui désignent une partie du corps humain.

3.4. La variation graphique

L'écriture féminine sénégalaise en ligne se particularise par la variation graphique qui consiste en un emploi délibéré de l'orthographe pour marquer des formes linguistiques, disons féminines. En plus de créer de nouveaux mots très expressifs, elles font aussi émerger de nouvelles graphies qui en disent long sur leur identité numérique. La variation graphique se manifeste clairement dans ce genre d'exemples.

Illustration 14

Nenn def les femmes chic .mani pourquoi les hommes pensent a faire crac crac quand t'es hyper fatiguée,yendou dang dang gnou tek si sen beutt,goudi gnounileu aythia,li c'est de l'égoïsme waleu sokhor.inaff inaffff. So bagné gnou merr di [boudier.li](https://akounda.net/) mom dotoul mariage ,c'est la torture.

Illustration 15

amoukhhh amna dei . Nioune nio beug amour dragon yi diko forcer suniu xel yi, mais bii amna Creez l'alchimie avec vos maris, restez toujours jeunes et innocentes , mangez l'amour mais na andeu ak khel. Bum nekh baguen fatei ni financièrement gor sénégalais ken douko yereum 😂

« amoukhhh » (illustration 15) est une graphie déformée de « amour », de même que « Neen def » (illustration 14) est une variation de « nangeen deff » (comment vous allez) en wolof. La variation graphique contribue à l'hétérogénéité du discours et permet de capter l'intérêt des lectrices mais aussi de les amuser.

Les traitements opérés dans les deux exemples sont différents. Dans « Neen deff », l'orthographe est abrégée, alors qu'avec « amoukhhh », elle est rallongée pour accroître la charge émotive du mot amour. Le même procédé est appliqué aux mots « bord » et « mer » dans l'illustration 6 (« def diner mais au bokh de la mekh »), intervenant dans le discours d'une femme qui entreprend de reconquérir son mari après une réconciliation.

3.5. Identité féminine sénégalaise affichée

L'analyse révèle que la langue associée au support numérique n'est pas seulement un outil de communication pour les internautes sénégalaises, c'est aussi un outil de négociation identitaire, de créativité et de subversion des normes sociales. **Les femmes** s'affirment davantage dans les espaces numériques, où elles peuvent partager des expériences intimes souvent tues dans l'espace public physique. Leurs pratiques discursives dessinent les contours d'une sororité numérique faisant à cet effet de leurs réseaux, un lieu de **catharsis** comme l'attestent les commentaires relatifs aux publications anonymes. Ces commentaires font que ces réseaux féminins informels offrent à la femme (victime) ce que la société ou la loi ne lui fournit pas toujours : une écoute, une validation de sa détresse et des conseils immédiats. Les réseaux féminins virtuels au Sénégal font des femmes résilientes, battantes, ambitieuses, autonomes tout en promouvant les valeurs traditionnelles de la femme sénégalaise caractérisée par la piété, la soumission, la douceur. En ce sens, ils constituent un laboratoire actif, où se joue une reconfiguration des rapports de genre et où émerge une identité féminine sénégalaise améliorée.

Conclusion

En définitive, cette étude a permis de saisir la complexité et la richesse des pratiques langagières numériques des femmes sénégalaises sur Facebook. Loin d'afficher un usage corrompu des langues, les pratiques linguistiques hybrides observées se révèlent être une compétence communicative novatrice et une ressource expressive essentielle. Le plurilinguisme numérique permet une expression féminine libre et créative sachant que les Sénégalaises se servent parfois des langues sans se soucier de la rigueur grammaticale qui les caractérise. Par ailleurs, les pratiques linguistiques hybrides réalisées sont vectrices d'une réinvention identitaire profonde, permettant à ces femmes de naviguer entre des univers sociaux distincts et de s'affirmer dans l'espace public numérique. Notre analyse a mis en lumière plusieurs dynamiques clés dont l'hybridation linguistique— à travers l'alternance codique, la néologie, l'adaptation sémantique et la variation graphique. À cette hybridation linguistique fonctionnelle s'ajoute, la répartition symbolique des langues : le wolof exprime l'émotion et la solidarité, le français renvoie au professionnel et au juridique, et l'arabe islamisé structure le recours au sacré et la résignation pieuse. Cette recherche contribue donc aux études sociolinguistiques des pratiques numériques en contextes plurilingues en montrant comment le numérique agit comme un catalyseur de créativité langagière et identitaire. À l'avenir, Il serait fructueux d'étendre cette étude à une analyse complémentaire, basée sur des entretiens avec Les Sénégalaises utilisatrices de Facebook pour mieux cerner leurs représentations linguistiques et les motivations conscientes derrière leurs choix langagiers.

Bibliographie

- ANDROUTSOPOULOS Jannis, 2013, «Code-switching in computer-mediated communication». *Pragmatics of Computer-Mediated Communication*, edited by Susan Herring, Dieter Stein and Tuija Virtanen, Berlin, Boston: De Gruyter Mouton. , pp. 667-694. <https://doi.org/10.1515/9783110214468.667>
- BLOMMAERT Jan, 2013, « Ethnography, Superdiversity and Linguistic Landscapes Chronicles of Complexity », *Multilingual Matters*. <https://doi.org/10.21832/9781783090419>
- BOYD Danah M. & Ellison Nicole. B., 2008, « Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship », *Journal of Computer-Mediated Communication*, n° 13, International Communication Association, 210–230
- CHARAUDEAU Patrick, 2009, (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris

DANET Brenda & HERRING Susan C., 2007, *The multilingual internet: Language, culture, and communication online*. Oxford: Oxford University Press.
<http://dx.doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195304794.001.00010214468.667>

DEGACHE Christian & MANGENOT François, 2007, « Les échanges exolingues via Internet » <http://journals.openedition.org/lidil/2373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.2373> consulté le 29 août 2025.

GARCIA Ofelia & WE Li, 2014, *Translanguaging: Language, Bilingualism, and Education*. New York, NY: Palgrave MacMillan.
<https://doi.org/10.1057/9781137385765>

GUMPERZ John J., 1982, *Discourse Strategies*. Cambridge: Cambridge University Press.

LAGARDE Christian, 2019, « Les hybrides linguistiques comme marqueurs d'identité ? Travaux de didactique du français langue étrangère », Hors-série 8, (10.34745/numerev_1357). (hal-04198535).

MUNDAY Jeremy, 2012, *Introducing translation studies. Theories and applications*. London: Routledge

MYERS-SCOTTON Carol, 1993, *Social Motivations for Code-Switching: Evidence from Africa*. Oxford. Clarendon Press.

PORQUIER Rémy, 1984, Réseaux énonciatifs et discursifs dans l'enseignement / apprentissage des langues LINX 11 pp. 96-115

VERTOVEC Steven, 2007, "Super-diversity and its implications", *Ethnic and Racial Studies* 30 (6), p. 1024-1054.